<http://www.martinique.franceantilles.fr/une/quatre-nouvelles-antillaises-de-fanny-reybaud-240929.php?EspaceConso=Valider> **LIVRES**

« Quatre nouvelles antillaises » de Fanny Reybaud

Marjory ADENET-LOUVET Vendredi 07 février 2014

Les éditions « L'Harmattan » rééditent « Quatre nouvelles antillaises » de Fanny Reybaud. De cette auteure aixoise du XIXe siècle, qui n'a jamais effectué le voyage vers les Indes, la critique soulignait qu'elle écrivait sur les Antilles dans la chaleur du pays natal.

SORTIE. La conquête des terres lointaines, l'extension de l'empire colonial a longtemps été perçue comme une entreprise dominée et pensée par le masculin. Percevoir la relation de la France avec ses colonies à travers le point de vue d'une femme vient enrichir notre compréhension du fait colonial français et de cette domination. C'est ainsi ce que permet la réédition de « Quatre nouvelles antillaises » de Madame Henriette-Etienne-Fanny Reybaud, avec une critique scientifique établie par Lesley S. Curtis, chercheuse en littérature de l'université américaine de Duke University. Auteure féminin prolifique, Fanny Reybaud laisse une oeuvre d'une certaine diversité, elle connaît le succès avec ses romans et nouvelles qui sont traduits en espagnol, par exemple, dès le XIXe siècle.

UN REGARD DÉCENTRÉ SUR L'EMPIRE COLONIAL

Bien qu'elle n'ait jamais mis le pied dans la Caraïbe, elle exploite avec une certaine précision le contexte historique et les éléments de connaissance de la société coloniale du XVIIe siècle, période révolutionnaire haïtienne, où le socle de l'empire est menacé, ou encore l'année de direction de la colonie Martinique par Marie d'Enambuck, en 1657, dans la nouvelle du même nom. Les nouvelles regroupées dans ce volume ont d'ailleurs été écrites entre 1840 et 1846, soit peu d'années avant l'abolition de l'esclavage aux Antilles. On comprend dès lors que les situations fictives aident à penser l'histoire à l'époque de Reybaud. C'est dès lors la nostalgie de la colonie comme d'un « paradis perdu » qui imprègne ces écrits. Ces récits sont à l'image de l'opinion française du XIXe, entre inquiétude d'une perte de puissance coloniale et débat de plus en plus prégnant sur la nécessité éthique d'une abolition de l'esclavage. « Dans chacune des nouvelles reprises ici, un esclave est libéré ou un (ancien) esclave exprime son respect profond pour le système colonial français », explique Lesley S. Curtis. C'est donc un point de vue complexe sur les frontières de la citoyenneté et de l'humanité.

Quatre nouvelles antillaises de Fanny Reybaud, préface de Lesley S. Curtis, Editions L'Harmattan, Prix éditeur : 24 euros.